

Grève au tableau noir des enseignants du 1^{er} degré

Le syndicat majoritaire des enseignants du premier degré, le SNUipp-FSU appelle à une journée de mobilisation le 19 février, date de la réunion du comité technique d'établissement

« La dotation en nombre de postes d'enseignants va diminuer pour la rentrée 2018 (27 postes supplémentaires prévus contre 60 en 2017, déjà insuffisants) et les besoins augmentent. Le compte n'y est pas. Le gouvernement doit revoir sa copie », martèle Cédric Turco, secrétaire départemental adjoint du SNUipp-FSU Var.

Le syndicat majoritaire des enseignants du premier degré, affilié à la Fédération syndicale unitaire (FSU), en appelle à la grève, le 19 février, et à un rassemblement des enseignants et des parents d'élèves devant les locaux de la direction départementale de l'Inspection académique.

La date de la mobilisation est symbolique puisque s'y déroulera le comité technique d'établissement actant des ouvertures et des fermetures de classes pour la rentrée 2018.

Dotation « irrespectueuse »

« Cette dotation de la rentrée 2018 est irrespectueuse du travail des enseignants et des écoliers varois, a martelé, ce



(De gauche à droite), Cédric Turco, secrétaire départemental adjoint à Clément Kérien, secrétaire départemental du SNUipp-FSU, Dominique Queyroulet, secrétaire départemental du SNES-FSU.

(Photo C. P.)

mercredi, lors d'un point presse, le SNUipp-FSU. Nous restons déterminés à nous mobiliser jusqu'au prochain comité technique d'établissement qui se déroulera, en juin, pour obtenir une rallonge budgétaire et de fait des moyens supplémentaires. »

Pour répondre aux objectifs du gouvernement d'avoir notamment « une classe de cours préparatoire en réseau d'éducation pro-

taire plus (REP+) à 12 élèves », « cela demande beaucoup de moyens pour obtenir de meilleures conditions de travail et d'apprentissage. » Le syndicat majoritaire dans le 1^{er} degré estime, ainsi, à plus d'une quarantaine les besoins en nombre de postes pour la rentrée prochaine. Bien loin de la dotation projetée.

Le tableau se noircit

L'inquiétude est d'autant

plus grandissante face aux conditions de travail qui se dégradent : « Il ne nous manque pas uniquement des enseignants dans les classes, insiste Clément Kérien, secrétaire départemental du SNUipp-FSU Var. Nous estimons le nombre de postes d'enseignants manquants aujourd'hui dans le Var à plus de 200. »

Le tableau du taux d'encadrement se noircit aussi avec, liste Cédric Turco, « un manque d'enseignants remplaçants, d'enseignants spécialisés pour prendre en charge des élèves en difficultés qui sont, de fait, répartis dans des classes déjà surchargées. » Le manque d'assistants en vie scolaire (AVS) est également criant. (lire par ailleurs).

Le top 10 du nombre d'élèves par classe

« Au niveau national, notre académie de Nice et notre département sont dans les

« C'est pire dans le second degré! »

« La situation est catastrophique dans le 1^{er} degré. Et nous, dans le second degré, c'est pire. Nous avons des élèves en plus et des moyens en moins ! », déplore Dominique Queyroulet, secrétaire départemental du SNES-FSU. « Dans le Var, nous allons avoir 405 élèves supplémentaires à la rentrée 2018, et 806 heures en moins par rapport à 2017 pour les collèges, lycées généraux et professionnels, ce qui correspond à 45 équivalents temps plein. Du jamais vu ! », alerte le représentant du SNES.

Et de rappeler que le taux de réussite des élèves dépend aussi du taux d'encadrement. Lequel est « défavorisé » dans le Var. Conséquence : « Au lieu d'avoir des classes supplémentaires dans les établissements, le nombre d'élèves par classe en collèges et lycées va augmenter de façon significative. »

Ce qui ne va pas améliorer les conditions de travail dans un second degré confronté à une pléiade de réformes

comme celle du collège et maintenant du lycée. Elle est le reflet « des économies de postes d'enseignants grâce aux réductions des horaires disciplinaires », déplore Dominique Queyroulet.

profondeurs des classements nationaux au niveau des moyens. Nous sommes dans la dizaine de départements en France qui avons les moyennes les plus hautes du nombre d'élèves par classe, poursuit Clément Kérien. C'est la raison pour laquelle nos collègues du 06 se mobiliseront, le 15 février, jour de la réunion de leur comité technique d'établissement. La politique favorable au ni-

veau des réseaux d'éducation prioritaires (REP+) ne peut se faire que par un afflux de moyens et non à moyens constants. Autrement, ce sont les autres écoles qui sont confrontées à une situation dégradante. Cette situation est jugée « dégradante, voire pire », selon le représentant du SNES-FSU, Dominique Queyroulet, secrétaire départemental.

CATHERINE PONTONE

Handicap : « L'Etat est en faute »

En ce qui concerne les assistants de vie scolaire (AVS) pour les enfants en situation de handicap, « 250 postes manquent dans le Var », estime le secrétaire départemental du SNUipp-Var qui assure que le département est le deuxième plus mauvais élève en France. « C'est contraire aux textes de loi de 2005 sur le handicap donnant obligation de fournir un AVS », avance Clément Kérien qui fustige les con-

ditions d'apprentissage de ces élèves et de leurs camarades comme les conditions de travail des enseignants : « Elles sont catastrophiques. L'Etat est en faute. Il se doit de fournir des AVS, notifiés par la Maison départementale des personnes handicapées. Les personnels doivent être recrutés sur concours, formés avec un véritable contrat », dénonçant de fait « la précarité des personnels. »